Pour une exploitation du bois raisonnée

Le Collectif SOS Forêt Pyrénées tient à le préciser, sur le principe de l'exploitation du hêtre, il n'y a pas d'opposition, « la démarche est louable ». C'est le volume qui pose problème : 50 000 m³ de grumes livrés à la scierie ce sont 200 000 à 250 000 m³ de bois coupés. Cela représente 5 000 grumiers, camions sur les pistes et routes pyrénéennes, ou la surface de 1 200 stades de football déboisée par an. Pour le collectif, il manquerait 35 à 40 % de bois pour un tel volume. Bernard Plano quant à lui s'appuie sur trois études qu'il a demandées pour affirmer que de tels volumes existent. Les membres de SOS Forêt Pyrénées exploitent que les approches sont différentes : si eux partent de leur connaissance du terrain, les études que présente le maire de Lannemezan sont-elles globales et statistiques ? Pour le collectif, la surexploitation qui découlerait de cette implantation déséquilibrerait l'équilibre écologique, les forêts pyrénéennes exploitables présentant déjà un déficit de gros bois (hêtres de 100 à 150 ans et plus). Or, c'est ce gros bois qui recèle la plus grande richesse écologique.

Pour FNE 65, le point de vue est le même : pas d'opposition pour une exploitation qui reposera sur une économie de proximité. Renaud de Bellefon a insisté sur le rôle du bois dans le stockage du carbone, et donc sur le réchauffement climatique. Roland Cazenave pour le PCF Non Pasaran lui, a un discours plus offensif : « C'est notre territoire, on ne peut que s'opposer à ce projet pharaonique, je n'ose pas dire mégaloforme ». Pascal Lachaud, élu à Capvern et un des organisateurs l'annonce : « Capvern, commune forestière prendra une délibération contre la livraison de bois à Florian mardi ». Jacques Ret, de la CGT ONF amène un autre argument : « Le tissu d'exploitations forestières est insuffisant, il faudra faire venir des bûcherons et des débardeurs des Pays de l'Est ou du Portugal. Ne serait-il pas plus logique, de développer et renforcer ce qui existe déjà ? Nous ne sommes pas en Amérique du Nord où on coupe tout, ou on ne touche à rien. En France nous avons choisi depuis des siècles la gestion multifonctionnelle, avec un équilibre entre la production, l'écologie et le social : tout le monde peut utiliser la forêt, les exploitants forestiers, les chasseurs, les cueilleurs de champignons et autres... et bien sûr la faune et la flore ».

Collectif SOS Forêt : http://soslorets.pyrenees.com/

Pascal Lachaud et Renaud de Bellefon ont exposé leurs positions./ Photo DR